

ACTUEL



Le vin
Parfums interdits

Page 7

Saveurs
Plaisirs
cachés

Page 7

La Presse

CAHIER B | LA PRESSE | MONTRÉAL | VENDREDI 27 SEPTEMBRE 2002

CHASSE AUX BRACONNIEERS

Activité de subsistance encore bien vivante, le braconnage est, à l'échelle internationale, un commerce de plusieurs milliards de dollars. Les gardes-chasse ont tant à faire que même des organismes non gouvernementaux (ONG) s'engagent dans la lutte. En pleine saison de la chasse, portrait, ici et ailleurs, de cette bataille sur le front animal.

JEAN-PHILIPPE FORTIN
collaboration spéciale

Le braconnage comporte son lot d'histoires d'horreurs : pêche à la dynamite dans le Nord, sang de caribous s'écoulant de la fosse à détritiques du « mur » de Fermont, carnage d'ois des neiges à Mistassini, perchaudes pêchées par milliers au lac Memphrémagog... Selon Pierre Valois, qui cumule les fonctions de chef du Service de la protection de la faune à Gatineau et d'adjoint au directeur de la Faune pour l'Outaouais, ces situations sont plutôt rares. Le braconnage au quotidien est moins spectaculaire. Mais il n'en est pas moins présent.

M. Valois affirme que l'on ne peut encore chiffrer l'étendu du problème. « Je ne suis pas capable de faire un portrait précis du braconnage. Je ne peux faire qu'un profil de nos efforts et de nos succès », dit-il.

Même son de cloche à Québec. « Il n'y a pas d'outil qui permette d'évaluer de façon claire combien vaut l'industrie du braconnage au Québec », observe Valérie Molenaar, de la direction des communications de la Société de la faune et des parcs du Québec (FAPAQ). En Ontario, on l'estime à 100 millions de dollars. Au Canada, selon la revue torontoise *Now*, les profits illégaux engendrés par le braconnage arrivent troisièmes derrière ceux de la drogue et de la contrebande d'alcool et de cigarettes. À l'échelle mondiale, on parle de plusieurs milliards de dollars.

Les saisies de la « police verte », à en croire une étude citée par le magazine *Canadian Geographic*, ne constituent que la pointe de l'iceberg. Elles ne correspondraient qu'à moins de 10 % des actes de braconnage.

Les braconniers expérimentés « savent comment s'y prendre pour ne pas être détectés », rappelle Pierre Valois. Sans oublier qu'ils s'adonnent à leurs basses oeuvres en milieux peu fréquentés.

Maigres trophées

Bon an, mal an, les 240 000 heures de surveillance du territoire effectuées par les agents de la protection de la faune mènent à de 7000 à 8000 constats d'infraction. Les amendes totalisent en moyenne

près de deux millions de dollars. Les plus fréquentes concernent la chasse au gros gibier, souvent pratiquée de nuit, et le transport d'armes à feu chargées à bord d'un véhicule. En 2000, selon une étude de la FAPAQ, seulement 107 originaux, 149 cerfs de Virginie et 14 ours noirs ont été la cible de braconniers.

Dans cette partie du jeu du chat et de la souris, les braconniers ont donc beau jeu et les agents de la protection de la faune fort à faire. « Il y a peut-être 10 000 policiers au Québec, rappelle Pierre Valois, mais pour le même territoire, nous ne sommes que 500. » C'est bien peu, quand on pense à la superficie du Québec (1,7 million de km², zones urbaines comprises). Et les agents ont bien des chats à fouetter.

« Quand j'ai commencé, il y a 31 ans, souligne Pierre Valois, on ne faisait que du gibier. Maintenant, il y a la protection des berges et de l'habitat. L'ail des bois, par exemple, s'ajoute à nos responsabilités. »

La FAPAQ définit aussi des priorités. « Elle nous demande de mettre l'accent sur certaines espèces. On met tous nos efforts sur le touladi (la truite grise), mais on braconne peut-être plus la truite mouchetée pendant ce temps-là », commente M. Valois.

Deux catégories

Deux grandes catégories de braconniers sont à l'oeuvre au Québec. Il y a d'abord les réseaux organisés. Selon Pierre Valois, il s'agit surtout de vente de venaison ou de poisson. « La plupart du temps, je ne crois pas que ça rende les gens riches », remarque-t-il. En 2000-2001, quatre réseaux ont été ainsi démantelés. Les 61 individus interpellés se sont partagé 560 accusations qui pourraient se chiffrer à 730 000 \$ d'amendes.

Les braconniers québécois ont aussi des accointances avec la contrebande internationale. C'est le cas notamment pour ceux qui chassent l'ours et certains oiseaux de proie, comme le faucon pèlerin et le gerfaut. En mai dernier, deux étrangers ont d'ailleurs été arrêtés à Kuujuaq en possession de sept oeufs de ces oiseaux. Selon Maurice Carrier, responsable des relations avec les médias à la FAPAQ, chaque oeuf pourrait valoir « des dizaines de milliers de dollars » auprès des fauconniers du monde



Photo ROGER PICARD, La Presse ©

Les braconniers travaillent en milieux peu fréquentés. Plus encore, les plus expérimentés savent comment s'y prendre pour ne pas être détectés. Roger Picard, ex-braconnier, en atteste dans une entrevue en page B2.

arabe. Mais ce genre de coup de filet est peu fréquent.

Quels qu'ils soient, les groupes organisés ne se contentent pas de braconner. « Nos agents d'infiltration trouvent leur travail de plus en plus difficile, remarque M. Valois. Les gens font aussi le trafic de la cocaïne ou se rattachent à des réseaux de vol et de recel. Mais je ne dirais pas que c'est vrai dans tous les cas. »

M. Valois estime en effet qu'un peu plus du quart des gens faisant l'objet d'une enquête du Service de

la protection de la faune ont un dossier criminel. Les braconniers québécois seraient ainsi les plus vertueux des braconniers canadiens. La biologiste Joan Gregorich, dans une étude sur le braconnage au Canada effectuée pour le compte de la Fédération canadienne de la faune (FCF), affirme que « 60 % des braconniers sont impliqués dans d'autres activités criminelles ».

Le braconnage individuel cause malgré tout encore bien des torts. Le braconnage de subsistance

existe encore. Mais les comportements irresponsables, eux, seraient plus fréquents. Pour Charles-Antoine Drolet, biologiste retraité du Service canadien de la faune (SCF) et responsable de la commission sur la biodiversité de l'Union québécoise pour la conservation de la nature (UQCN), « ces viandeurs n'acceptent pas le fait qu'à la chasse, on n'est jamais sûr du résultat ».

Voir BRACONNAGE en B2
Autres textes en B2 et B3

«CREVETTES» EN VEDETTE

10 crevettes grillées «style papillon»

Accompagnées de notre salade maison, riz, pommes de terre maison, citron et sauce à l'ail

9.99 \$

Tous les jours excepté les jours fériés

GRATUIT POUR LES ENFANTS*

du dimanche au jeudi

*enfants moins de 12 ans accompagnés d'un adulte (aux restaurants participants)

MENU MIDI-EXPRESS

à partir de 5.95 \$

incluant : soupe, dessert et café

TABLE D'HÔTE

Menu forfait pour 2 personnes

28 restaurants pour mieux vous servir !

RESTAURANTS

CASA GRECQUE

Apportez votre vin

Bientôt à Châteauguay

104, boul. Saint-Jean-Baptiste

(450) 699-3838

Confession d'un braconnier repent

JEAN-PHILIPPE FORTIN
collaboration spéciale

L'APPÂT du gain, l'attrait de l'interdit, le plus gros panache, la détonation dans la nuit, manger le cœur et le foie de l'animal encore chauds... Autant de raisons qu'évoquent les braconniers pour s'expliquer. Roger Picard, 46 ans, « braconnait comme ce n'est pas possible », selon Pierre Valois de la Protection de la faune. Il s'est fait pincer il y a une quinzaine d'années. Revenu, comme il la désigne lui-même, de sa « méchante manière de chasser le chevreuil », il a bien voulu en parler à *La Presse*.

Q Vous avez braconné longtemps ?

R Roger Picard : De l'âge de 16 ans jusqu'à 30 ans. Ce n'était

pas sur une base régulière, de septembre à novembre seulement. Autrement, la viande n'est pas bonne, parce que les chevreuils, les cerfs de Virginie, se nourrissent de cèdres. En mai, ils commencent à avoir des petits. Je ne touchais pas à ça non plus.

Q Et vous en avez pris beaucoup ?

R Hé !... Je ne voudrais pas qu'on revienne contre moi avec ça... Mais je n'ai rien à cacher. Je ne sais pas exactement, je n'ai jamais compté, disons entre 120 et 150.

Q Pourquoi braconniez-vous ?

R Pour manger seulement. Le gibier que je tuais, je le mangeais. Il n'y avait pas de gaspillage. Ça ne m'est pas arrivé d'en vendre. Ça ne m'intéressait pas parce que

c'est prendre de trop gros risques. Il suffit que quelqu'un soit malade à cause de l'animal pour qu'il revienne contre toi... Et puis, ça fait plus de gens informés, ça peut se savoir...

Q Comment faisiez-vous ?

R C'était de la chasse de nuit. C'est le moment où le chevreuil sort le plus pour manger. D'habitude, nous étions deux, jamais plus que trois ou quatre, pour que ça ne paraisse pas. On partait dans les champs avec des *spotlights* et nos carabines. On balayait le champ et la lumière se reflétait dans leurs yeux. Elle les faisait figer. Il ne restait plus qu'à tirer, on en ramassait un ou deux comme ça. Après, je débitais tout moi-même. C'est clair que tu n'amènes pas ça chez le boucher et que ça te prend un grand congélateur !

Q Qu'est-ce qui vous a amené à braconner ?

R J'habitais à la campagne, d'autres le faisaient, j'en avais entendu parler. Ça m'a pris tout seul : j'avais envie d'essayer ça, pour le plaisir. Il y avait quand même un *thrill* à chasser de nuit, mais j'ai changé complètement ; ça ne vaut pas la peine.

Q Et le *thrill*, alors ?

R Ha ! C'est insignifiant, il n'y en a aucun. Au fond, c'est comme tirer sur des vaches. Et ce n'est pas comme la vraie chasse : on ne peut pas en parler. Il y a des risques et on peut se faire mal, dans le bois, en pleine nuit. Je vis pour la chasse aujourd'hui, je prends mes 15 jours de vacances pour aller au chevreuil. Les gardes-

chasse ne sont pas nombreux et le nombre de chevreuils baisse. Si tout le monde faisait comme moi, avant, il n'y en aurait plus.

Q Qu'est-ce qui vous a fait changer d'avis ?

R Je me suis fait prendre. Le braconnage, c'est comme le jeu ou l'alcoolisme, tu commences et tu n'es plus capable d'arrêter. J'ai eu une grosse amende : 6000 \$; j'aurais pu m'acheter trois ou quatre boeufs avec ça ! Ils m'ont retiré mon permis de chasse pendant deux ans et j'ai aussi perdu ma carabine. C'est ça qui m'a guéri ; payer un chevreuil 6000 \$, ça fait réfléchir. Aujourd'hui, je n'ai plus rien à cacher à personne et je suis fier de dire que c'est terminé.

Ici le train du 50^e



Aujourd'hui, de 12 h à 19 h, le train Via Rail du 50^e anniversaire de Radio-Canada/CBC est en ville. Au Vieux-Port de Montréal, en face de la place Jacques-Cartier, les animateurs de vos émissions radio et télé préférées vous donnent rendez-vous.

Des personnalités aussi populaires que Gilles Gougeon, Jean-François Lépine, Bernard Derome, Pierre Maisonneuve, Sébastien Benoit, Jean Pagé, les animateurs de SOFA et des comédiens de AYOYE vous lancent une invitation au voyage.

Tout le monde à bord!

À bord des deux wagons consacrés à l'information, aux sports et aux émissions jeunesse, revivez les grands moments de la télévision. Vous aurez peut-être également l'occasion d'observer un studio d'enregistrement en pleine effervescence ou même de vous retrouver devant la caméra.

Sur la bonne voie!

Sur le site, plusieurs tentes ont été montées afin que vous puissiez profiter d'une foule d'activités thématiques entourant le 50^e anniversaire de la Télévision de Radio-Canada.

Allez bon train!

En ce jour bien spécial, assistez à l'enregistrement et à la diffusion de vos émissions de radio et de télé préférées.

De 12 h à 14 h RADIO NOON

De 14 h à 16 h LIBRE COMME L'AIR

De 16 h à 18 h HOMERUN

Dès 18 h MONTRÉAL, CE SOIR

De 18 h30 à 19 h CANADA NOW

Vous pourrez également participer à l'émission jeunesse SOFA.

www.radio-canada.ca/50



50 ans



Pierre Valois, adjoint au directeur de la Faune de Gatineau.

BRACONNAGE

Suite de la page B1

Ce manque d'éthique, hélas! Pierre Valois le confirme. « Il y a deux cas typiques, d'abord le chasseur qui attend son mâle depuis longtemps, qui se fait par exemple agacer un peu par ses compagnons et alors la tentation devient trop forte. »

Certains étirent les heures (il est interdit de chasser une demi-heure avant le lever ou une demi-heure après le coucher du soleil), d'autres transforment une bête heurtée par une voiture en trophée, ou chassent carrément hors saison ou sans permis. « Le second type, continue M. Valois, c'est l'individu qui chasse pour le trophée seulement. Des gens vont braconner de façon très sélective. Ils ne veulent pas une bête, ils veulent la plus grosse. »

Avec le temps, la lutte contre le braconnage s'est raffinée. « Autrefois, on s'installait dans un champ en espérant voir les braconniers

passer », se rappelle Pierre Valois.

Mais aujourd'hui, l'attrait des enquêteurs emprunte au contre-espionnage : surveillance aérienne, agent double, maître-chien, vidéo et traitement d'images, études et bases de données, notamment, sont mises à contribution. Mais malgré toutes ces techniques modernes, bien des braconniers courent toujours. « Nous sommes énormément dépendants de l'information du public, ajoute M. Valois, notre efficacité dépend du public dans de 50 à 60 % des cas. » En s'adressant à un agent ou en contactant SOS Braconnage, un citoyen jettera un peu de lumière dans l'ombre de nos sous-bois.

SOS Braconnage :
1-800-463-2191

« On sent que tous les ingrédients qui entrent dans la cuisine de Moishes sont de première qualité et triés sur le volet. »

- Marie-Claude Lortie, *La Presse*

Veillez réserver par téléphone.

Moishes
3961, boul. St-Laurent

(514) 845.3509

www.moishes.ca



• Stationnement gratuit

CHASSER LE BRACONNAGE

Militants ou militaires verts ?

Des écolos prennent les armes contre le braconnage

JEAN PHILIPPE FORTIN
collaboration spéciale

VÊTUS DE TREILLIS militaires, mitrailleuse au poing, les hommes de WildAid pouvoient à l'incurie des populations, suppléent au laxisme des gouvernements. De la Sibérie au Cambodge, des îles Galapagos au Myanmar, dans 15 pays et sur trois continents, les patrouilles formées par cet organisme non-gouvernemental (ONG) livrent bataille au braconnage et à la contrebande animale.

Fondé en 1999, WildAid est né de la nécessité d'intervenir rapidement et directement pour protéger les espèces menacées à travers le monde. L'efficacité avant tout, tel est leur credo : « Nous évaluons et agissons rapidement, plutôt qu'étudier un problème pendant des années », lit-on sur leur site Internet.

Éco-mercénaires

Des éco-mercénaires, des soldats verts, WildAid ? Joint au téléphone à San Francisco, siège social de l'organisation, Peter Knights, son directeur, se récrie. « L'expression est aussi amusante qu'incorrecte. Ce qui est juste, c'est que nous aidons différents gouvernements dans le monde. L'aspect militaire n'est qu'une petite partie de ce que nous faisons. Notre travail implique davantage l'éducation, la conscientisation et la coopération avec les communautés locales pour trouver des solutions de rechange au braconnage. Si la première chose à faire est de le stopper, ce n'est que la première étape d'un programme bien plus important. »

Reste que « cette petite partie » est essentielle. Trop souvent, dans les pays en développement, on devient garde-chasse sans avoir reçu de formation. Or, « au Cambodge par exemple, les braconniers disposent d'AK-47, de grenades et de toutes sortes d'armes laissées là par la guerre civile. D'envoyer des gens les arrêter sans aucune formation tient de la folie », explique Peter Knights. Les membres de WildAid ne forment donc pas un bataillon de mercénaires. Ce sont plutôt des formateurs : « Le gros de cette formation est axé sur la sécurité, autant pour les gardiens que pour les braconniers », précise-t-il.

WildAid est ainsi intervenu dans des parcs nationaux qui, par manque d'expertise et de ressources, n'en avaient, hélas! que le nom, tant la chasse et la coupe forestière illégales y avaient cours. Les résul-

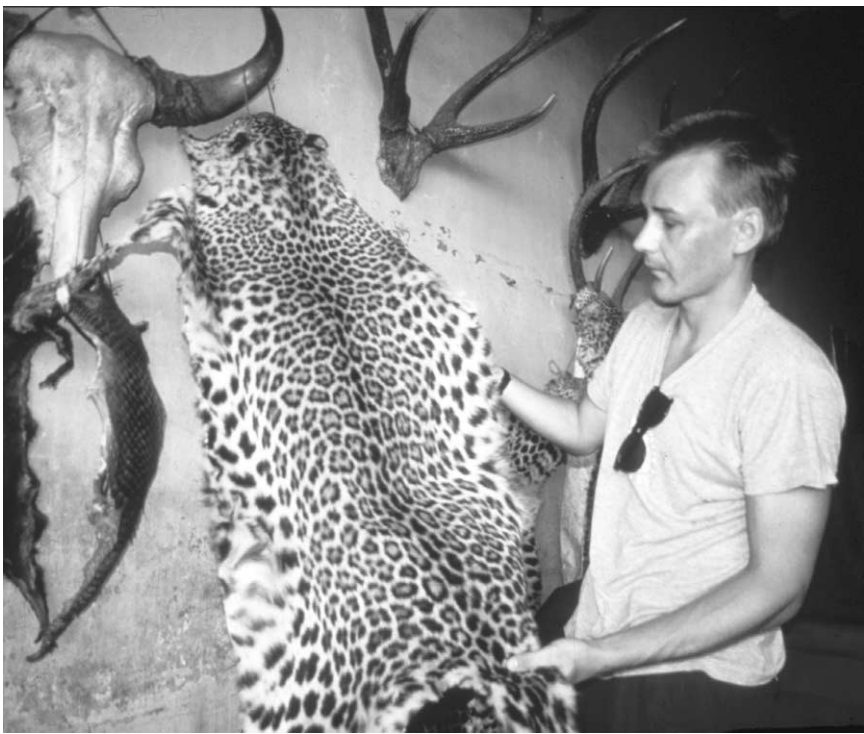


Photo WildAid

Peter Knights de WildAid, un organisme qui lutte contre le braconnage dans le monde entier.

tats obtenus sont à ce point probants que le gouvernement thaïlandais a engagé l'ONG pour mettre sur pied un centre national de formation. En Sibérie, trois ans ont suffi pour réduire de 60 % le braconnage contre les tigres. « C'est la seule sous-espèce de ces grands félins dont la population augmente », observe fièrement M. Knights. Au Cambodge, les diverses opérations ont permis de sauver 5000 animaux qu'on a pour la plupart remis en liberté.

Trouver des solutions

Mais de trouver des solutions afin d'éviter la perpétuation du braconnage est la véritable guerre des 38 employés de WildAid. « Plus de 50 % de notre travail est consacré à la recherche de celles-ci, insiste Peter Knights, soit à éduquer et à conscientiser les gens, soit à réduire la demande auprès des consommateurs d'espèces menacées. » À cette fin, l'organisme travaille en partenariat avec les gouvernements locaux, « ui ont certes la volonté, mais qui manquent de moyens », et d'autres ONG.

Selon Peter Knights, il existe deux types de braconniers. Les petites gens, qui chassent illégalement pour leur subsistance, et les « commerciaux », motivés par l'argent. Chacun d'eux appelle des solutions différentes.

« Nous amenons nos rangers à sensibiliser les communautés loca-

les, de sorte qu'au lieu d'être une partie du problème, elles participent aux solutions », expose Peter Knights. L'objectif est de créer une solution de remplacement viable au braconnage. Par exemple, à Khao Yai, en Thaïlande, 60 % des villageois se consacrent maintenant à la culture des champignons. « C'est un tout petit revenu », convient M. Knights, mais ces petits projets (qu'ils agisse encore de vendre des biscuits aux touristes, ou de faire l'élevage des insectes), souvent développés en collaboration avec d'autres ONG, suffisent. « C'est tout ce dont ils ont besoin, poursuit-il. Ils ne gagnaient pas plus en braconnant, aussi sont-ils très heureux. »

Bataille médiatique

Sur le terrain, les braconniers commerciaux, quant à eux, ne répondent qu'à la coercition. « À l'origine, c'est la corne de rhinocéros qui m'a amené en Asie, se souvient Peter Knights, ensuite, je me suis occupé des os de tigre, puis des vésicules biliaires d'ours, puis de l'ivoire et maintenant ce sont les requins... Les braconniers ne pourchassent pas ces animaux pour le plaisir de tuer, mais parce qu'il y a de l'argent à faire. » Ce diplômé de la London School of Economics et ses collaborateurs ont alors eu l'idée d'intervenir non pas tant contre les braconniers qu'auprès des consommateurs.

WildAid, multipliant les collaborations à l'étranger, a donc entrepris un programme global de sensibilisation du public à travers les médias. Sa logique est aussi simple que son slogan : « If the buying stops, the killing can too » (Si l'achat cesse, la tuerie le peut aussi). Des acteurs aussi célèbres que Jackie Chang ou Ralph Fiennes, ou l'auteur des célèbres *Dents de la mer*, Peter Benchley, participent à la campagne, qui rejoindrait toutes les semaines, selon l'ONG, plus de 500 millions de foyers dans le monde.

La campagne porte ses fruits, notamment dans sa défense des requins. Ainsi, l'association des restaurateurs de Bangkok poursuit WildAid. « Ils prétendent que nous sommes responsables d'une baisse de 50 à 70 % de leur commerce », commente, satisfait, Peter Knights. La soupe d'aïlaron de requin est un mets très prisé des Orientaux. WildAid, à travers la presse locale, a dénoncé la pêche abusive (plus de 100 millions d'individus chaque année) dont l'espèce fait l'objet. L'ONG a également révélé les dangers de leur consommation, certains requins ayant des concentrations de mercure dangereuses pour la santé.

Avec un budget d'à peine 2,5 millions \$US cette année, WildAid fait beaucoup, avec peu. D'autant plus que chaque dollar reçu en don par WildAid est investi sur le terrain. Si la collaboration avec d'autres organismes est à cet égard une des clés de leur succès, une fondation privée, précisons-le, facilite cette orientation en couvrant les frais d'administration.

WildAid n'est donc ni un commando déjanté en mal de cause, ni une bande d'activistes hystériques qui font passer les droits des animaux avant les droits humains : « Quand notre personnel, écrivait Peter Knights en août, découvre des crimes qui ne sont pas de son ressort, il informe les autorités et les ONG qui luttent contre ces abus, et coopère autant que nécessaire avec elles. Nous croyons que la meilleure façon de promouvoir la défense de la nature, c'est en aidant les gens. » Et WildAid, dans sa lutte contre le braconnage, a ainsi enquêté sur la traite des blanches et sur le trafic des stupéfiants.

Comme quoi intervenir sur le terrain, c'est garder les pieds sur terre.

WildAid dans Internet : www.wildaid.org

Vésicule biliaire de l'ours noir québécois

JEAN-PHILIPPE FORTIN
collaboration spéciale

EN MATIÈRE de braconnage et de contrebande internationale, un des marchés les plus lucratifs est celui de l'ours noir. Sa vésicule biliaire, utilisée dans la médecine orientale, vaut une petite fortune : de 200 \$ à 500 \$, selon son poids. Mais il y a plus cher. Selon l'Environmental Investigation Agency (EIA), à Taiwan, on n'hésite pas à dépenser 1400 \$US pour une soupe de pattes d'ours !

Au Québec, le commerce de la vésicule biliaire est interdit depuis 1998. Mais la contrebande est toujours bien vivante.

Pour l'enrayer, la Fédération des trappeurs gestionnaires du Québec (FTGQ) souhaite le rétablissement du commerce. « Il faut mettre en place des mécanismes, estime son président Pierre Boutet, afin de prévenir les abus et de contrer le marché noir. »

Pour commercer, sans favoriser la contrebande, « on devra enregistrer la peau de l'animal et sa vésicule en même temps », explique Françoise-Karolyn Verville, directrice de la FTGQ. De plus, « il faudra fixer un prix uniforme quel que soit le poids. »

L'idée de la FTGQ ne fait pas l'unanimité. « Ce n'est pas à notre avantage du tout, c'est de la charcuterie ! estime Annie Guertin, de la Fédération québécoise de la faune (FQF). Nous pensons que ce n'est pas une priorité pour nos membres. »

Pierre Valois, chef du service de la Protection de la faune à Gatineau et adjoint au directeur de la faune pour l'Outaouais, ne s'oppose pas à cette légalisation, convaincu que l'ours est braconné pour sa vésicule : « J'en suis certain, c'est comme les cigarettes, dès que leur prix monte, le marché noir se développe. »

Gilles Lamontagne, biologiste chargé de la gestion de la grande faune à la Société de la faune et des parcs du Québec (FAPAQ), n'est pas en mesure d'estimer combien de nos plantigrades sont braconnés. Selon lui, « il y a, au Québec, environ 60 000 ours noirs, entre 4000 et 4500 ours sont abattus annuellement, dont 1500 par le piégeage. »

La demande de la FTGQ, a indiqué M. Lamontagne, sera étudiée par la FAPAQ au cours de l'année prochaine, en même temps qu'on révisera l'actuel plan de gestion de l'ours noir. D'ici là, ours et écolos ne devraient pas se faire trop de bile.

VEUILLEZ JOINDRE ET EXPÉDIER AVEC VOTRE DON DES MAINTENANT

Repas complet pour l'Action de grâces—1,97\$

Nous avons besoin de votre aide pour servir notre repas de l'Action de grâces et procurer des repas chauds additionnels ainsi que d'autres services essentiels cet automne aux personnes démunies, sans abri et qui souffrent dans la région de Montréal.

Pour seulement 1,97 \$ vous pouvez procurer un repas chaud ou un abri sécuritaire et une aide qui pourraient être le point de départ pour une nouvelle vie.

S'il vous plaît, aidez-nous à donner de la nourriture et des soins à ceux qui ont faim, aux sans-abri et à ceux qui souffrent en postant votre don dès maintenant.

19,70\$ pour aider 10 personnes 39,40\$ pour aider 20 personnes
 59,10\$ pour aider 30 personnes 78,80\$ pour aider 40 personnes
 197\$ pour fournir 100 repas ou des services essentiels
 _____ \$ pour aider autant de personnes que possible

Pour facturer votre don sur votre carte de crédit, veuillez composer le (514) 523-5288.

Les montants mentionnés sont des coûts moyens et comprennent les frais de préparation et de service des repas. Un reçu d'impôt sera émis pour tout don de 10\$ et plus.

Nom _____
 Adresse _____ App. _____
 Ville/Prov./Code Postal _____
 Téléphone (____) _____
 Courriel _____@_____

Veillez faire votre chèque payable à:
LA MISSION BON ACCUEIL
 C.P. 894, Succursale St-Jacques, Dépt. 54581
 Montréal QC H3C 2V8
 Situé au: 1490 rue Saint-Antoine ouest
www.mbawh.com

Le numéro d'enregistrement de la Mission Bon Accueil, un organisme de charité, est le BN10819 5215 RR0001.

3077732A NOTRE 110^e ANNÉE DE SERVICE À MONTRÉAL 3077743

les journées de la culture

6^e ÉDITION
 27-28-29
 SEPTEMBRE/02

LA CULTURE POUR TOUS

3 JOURS D'ACTIVITÉS GRATUITES
 PARTOUT AU QUÉBEC

Q^uébec Québec BSN Québec La Presse

www.journeesdelaculture.qc.ca

3079283A 3079302

LE CASINO ATLANTIS, DE RENOMMÉE MONDIALE, EST MAINTENANT IMPLANTÉ AU CANADA.

Vous pouvez désormais vivre l'expérience de jeux de classe mondiale à partir de votre ordinateur personnel. Nous avons branché le légendaire casino et centre de villégiature Atlantis de Paradise Island, Bahamas, et vous pouvez y accéder en ligne, et en français. Il s'agit du premier casino en ligne ayant son siège dans les îles Britanniques (sous licence de l'Île de Man). Casino Atlantis Online est sans risques et sécuritaire, équitable et amusant. Visitez le site et vivez la sensation. Obtenez nos jeux de casinos gratuits pour votre PC à www.CasinoAtlantis.com.

CASINO ATLANTIS ONLINE

www.CasinoAtlantis.com The Real Casino Online

3081389A 3081405

Clavardez avec le sommelier

SUR LE WEB AUJOURD'HUI

La Fashion Week 2003 de New York étant terminée, les organisateurs ont mis en ligne la quasi-totalité des collections présentées lors de l'événement cette semaine. En visitant le site Mercedes Benz Fashion week (www.mercedesbenzfashionweek.com) vous aurez droit en photo et en vidéo à plus de 68 défilés des plus grands designers.

LA NOUVELLE chef cuisinière de Télé-Québec a maintenant son site. Dorénavant si vous désirez retrouver une recette de Josée di Stasio, vous n'aurez qu'à vous rendre au site de l'émission *A la di Stasio* (www.telequebec.tv/aladistasio) pour y découvrir ces recettes, un carnet d'adresses et

le menu de la semaine. Cela dit, le site de son bon ami Daniel Pinard (www.danielpinard.com) n'est malheureusement plus en ligne. Il faudra probablement patienter jusqu'à la parution du troisième tome des *Pinardises* pour retrouver ses recettes et suggestions.

PARLANT de cuisine, je tiens absolument à souligner la mise en ligne du site de l'industriel français du dessert, Ancel (www.ancel.fr). Puisque c'est d'abord et avant tout le site de l'entreprise, on y retrouve toute l'info au sujet de cette grande société, mais on a également pensé aux consommateurs. Il y a des recettes à réaliser — évidemment avec les bons produits Ancel. Mais je vous préviens, n'allez pas visiter le site le ventre vide et surtout pas si vous êtes au régime.

RESTONS DANS les plaisirs de la table avec cette session de clavardage que *Cyberpresse*

(www.cyberpresse.ca/clavardage) organise ce midi avec le sommelier François Chartier, qui signe la chronique *Vins et Mets* dans le cahier Actuel du samedi. Pour l'occasion, préparez papier et crayon, car il y aura probablement de très bonnes suggestions de bouteilles.

CE WEEK-END enfin, c'est la grande soirée des Gêmeaux. Comme à l'habitude, le site de Radio-Canada vous convie à l'avant-gala sur son site Internet (www.radio-canada.ca/gemeaux). C'est le comédien Joël Legendre qui agira comme reporter Web pour la soirée à 19 h 30. Le reporter d'un soir rencontrera les artistes dans les coulisses du gala, en plus de présenter des reportages, des entrevues vidéo et des photos prises sur le tapis rouge et dans la salle de presse.

Bruno Guglielminetti
collaboration spéciale
actuel@guglielminetti.com



Photo MICHEL GRAVEL, La Presse ©
Le sommelier François Chartier.

Jeune homme d'extrême droite recherche blonde aux yeux bleus

Agence France-Presse

VIENNE — Un site Internet de rencontres autrichien propose depuis peu ses services aux célibataires d'extrême droite en quête d'un partenaire « de race aryenne » et partageant leurs idées politiques.

La recherche de l'âme soeur n'est jamais un exercice facile, surtout pour ceux qui ont des critères de sélection draconiens. C'est pourquoi *Germania Flirt* (www.geocities.com/germaniaflirt), un site de rencontres, a choisi de venir en aide aux célibataires d'extrême droite, aux néonazis et aux nationalistes pan-

germanistes d'Autriche, de Suisse, et d'Allemagne.

« Recherche femme de type germano-scandinave âgée de 18 à 28 ans dans la région du sud de l'Allemagne », écrit Andreas, 28 ans, un universitaire du Tyrol (ouest de l'Autriche), qui se présente comme un nationaliste allemand aux cheveux blonds et aux yeux verts.

« Vous êtes également une nationaliste allemande ou de droite et vous avez une certaine classe (SVP, pas de *skinhead*). Idéalement, vous faites partie de l'élite sociale, mais vous pouvez aussi être une femme ordinaire si votre caractère est compatible avec le mien », poursuit Andreas, qui se décrit aussi comme

étant « timide, romantique, intelligent, actif, chevaleresque et ayant de nombreux centres d'intérêt ».

Et il ajoute : « Je suis cultivé, ambitieux, sportif, musclé. Je crains Dieu et absolument rien ni personne d'autre, dans la tradition de Bismarck ! »

« Recherche jolie jeune femme blonde pour week-ends, discussions, visites de musées et promenades », écrit M. Holger, un Viennois de 39 ans, passionné d'histoire allemande et scandinave.

Il ne fume pas, a des cheveux blonds, des yeux noisette, vote pour le parti d'extrême droite FPÖe et aime écouter Led Zeppelin et

Deep Purple, deux groupes des années 1970. Il propose de montrer « aux femmes que ça intéresse » des diapositives d'un récent voyage en Scandinavie effectué « sur les traces des Vikings ».

Au total, 52 hommes et 20 femmes sont actuellement à la recherche du grand amour sur le site *Germania Flirt*.

« Jeune fille de 19 ans cherche un mec aux opinions nationalistes à Vienne qui ne soit pas seulement intéressé par la chose ! » écrit une serveuse blonde.

« Recherche un Allemand, grand, musclé, de type germanique pour faire quelque chose ensemble », écrit Gudrun, une étudiante

blonde aux yeux bleus de 20 ans, qui habite Innsbruck.

Elle explique qu'elle vote pour le FPÖe et que son chanteur favori est l'ultranationaliste Frank Renicke, décrit par un institut de recherche sur les archives de la résistance autrichienne comme « le néonazi chantant ».

Sur *Germania Flirt*, outre son nom, son âge, sa description physique et son lieu d'habitation, chacun doit afficher son orientation politique, indiquer s'il boit et s'il veut avoir ou non des enfants.

« Enfin un site de rencontre pour les nationalistes allemands ! Un grand merci », s'exclame Thomas dans le livre d'or du site.

Plus de minutes dans votre journée

40 \$* par mois = **350** minutes de semaine + **illimités** soirs et week-ends

• 20 c par minute additionnelle • Mise en attente, renvoi d'appel, renvoi sur non-réponse ou sur occupation et appel de groupe inclus.

L'OFFRE SE TERMINE LE 30 SEPTEMBRE.



Prime de 25 minutes/mois, en souscrivant à un plan de paiement préautorisé.

● Un nouveau monde s'ouvre aux entreprises. ●

ÉPARGNEZ
ACHÉTEZ
EN LIGNE

CONSULTEZ LE WWW.ROGERS.COM/SANS-FIL, COMPOSEZ LE 1 800 IMAGINE OU RENDEZ-VOUS CHEZ NOS DISTRIBUTEURS ROGERS^{MC} AT&T^{MD} PARTICIPANTS.

ROGERS **AT&T**
COMMUNICATIONS SANS FIL

ROGERS AT&T
AGENT AUTORISÉ

CELLULAND BROSSARD
8245, boul. Taschereau
(450) 445-5654

CELLULAND DORVAL
11275, ch. de la Côte-de-Liesse
(514) 631-7000

CELLULAND HULL
129, boul. Saint-Joseph
(819) 776-1666

CELLULAND LAVAL
216, boul. Curé-Labelle
(450) 963-3001

CELLULAND MONTRÉAL
5341, rue Ferrier
(514) 731-5849

5326, chemin Queen-Mary
(514) 483-3388

4146A, rue Sainte-Catherine O.
(514) 934-0707

5829, rue Saint-Hubert
(514) 277-9214

6680, rue Saint-Jacques
(514) 481-8455

5429, boul. Saint-Laurent
(514) 278-1873

3453, rue Fleury Est
(514) 955-7000

CELLULAND SAINT-JÉRÔME
34, boul. de Martigny Ouest
(450) 432-2414

CELLULAND SAINT-LAURENT
1896, boul. Thimens
(514) 333-0636

CELLULAND SAINT-LÉONARD
5110, rue Jean-Talon Est
(514) 723-4258

MONTRÉAL CELLULAIRE LOCH
1008, rue Clark
(514) 954-0287

416, rue Jean-Talon O.
(514) 272-2355

CONNECT SOLUTIONS
505, boul. De Maisonneuve O.
(514) 845-8353

VISION 2000
1960, rue Jean-Talon Est
(514) 722-2355

FORTIN AUTO RADIO
5540, boul. Métropolitain Est
(514) 255-2720

TEL-LOC
426, rue Guy
(514) 938-3800

BELCEL COMMUNICATIONS MONTRÉAL
5338, boul. Sir-Wilfrid-Laurier
(450) 467-9911

CAP-DE-LA-MADELEINE RDS RADIO
557, rue des Erables
(819) 379-2223

CARIGNAN RADIO D'AUTO FÉLIX
2255, chemin de Chambly
(450) 658-5241

DORION UNICEL
64, boul. Harwood, bur. 101
(450) 424-7082

LONGUEUIL COMMUNICATION PLACE LONGUEUIL
825, rue Saint-Laurent Ouest
(450) 442-1212

POINTE-AUX-TREMBLES COMMUNICATIONS M.S.
Carrefour de la Pointe
(514) 642-6334

11855, rue Victoria
(514) 645-9271

POINTE-CLAIRE CELTEL
950, boul. Saint-Jean, bur. 5
(514) 426-9999

ROUYEN-NORANDA BOUTIQUE TELECOM
366, avenue Larivière
(819) 762-3666

910, rue Lavallée
(819) 764-4383

SAINTE-HUBERT COMMUNICATIONS SANS FIL RIVE-SUD
4405, chemin de Chambly
(450) 445-3555

ST-JEAN-SUR-RICHELIEU VIDEOLOGUE DE ST-JEAN
989, boul. du Séminaire Nord
(450) 349-1199

SAINTE-TIMOTHÉE BOULEVARD ÉLECTRONIQUE
5271, boul. Hébert
(450) 371-0931

VICTORIAVILLE COMMUNICATIONS SPECTROCOM
99, boul. des Bois-Francis Sud
(819) 752-6935

RadioShack

CELLULAND

FUTURE SHOP

Dumoulin

LA CABINE
TÉLÉPHONIQUE

CENTRE HI-FI

Certains appareils ne sont pas offerts dans tous les magasins. * Les frais mensuels de 40 \$ par mois représentent un coût de 55 \$ par mois moins la réduction de 15 \$ par mois. La réduction de 15 \$ sera appliquée sur la facture chaque mois. Offre applicable à toute nouvelle entente de deux ans. Les frais d'accès au système et au service d'urgence 911, les frais d'interurbain et de déplacement, ainsi que les taxes associées à ces services sont également facturés mensuellement. L'offre prend fin le 30 septembre 2002. Les heures de soirée commencent à 18 h et se terminent à 8 h. Les week-ends commencent à 18 h le vendredi et se terminent à 8 h le lundi. Cette promotion ne peut être combinée à aucune autre offre, à l'exception des offres sur les appareils. ** Handspring, Inc. Tous droits réservés. Handspring, Treo et le logo Treo sont des marques de commerce de Handspring, Inc. et peuvent être déposées dans certaines juridictions. ** Rogers Communications Inc. Utilisé sous licence. ** AT&T Corp. Utilisé sous licence.

Déroutante drogue du viol

Les médias feraient fausse route, selon les experts

NICOLAS BÉRUBÉ

LES MÉDIAS EN ONT pris pour leur rhume, hier, lors de la session plénière sur les *Drogues du viol* organisée au Forum mondial drogues et dépendances.

Les spécialistes ont été unanimes : il est faux d'associer le GHB à la « drogue du viol », comme le font couramment les médias depuis quelque temps. La drogue du viol serait versée sans le verre de la victime à son insu et lui ferait perdre ses moyens, laissant le champ libre à son agresseur.

« Aucun cas d'agression sexuelle relié à l'ingestion involontaire de GHB n'a été signalé au Québec, a rappelé Carole Pécelet, chimiste au Laboratoire de sciences judiciaires et de médecine légale de Montréal. Si l'on veut véritablement définir une drogue du viol, il faudrait accuser l'alcool qui est de loin la substance la plus souvent ingérée par les victimes. »

Le GHB, dont des ingrédients ont été saisis en grande quantité la semaine dernière à Québec, a bel et bien été retrouvé dans le sang de quatre femmes victimes d'agressions sexuelles au Québec. Mais dans les quatre cas, les victimes avaient consommé cette drogue de façon volontaire.

« Il ne faut pas non plus conclure qu'une femme qui prend du GHB consent à avoir une relation sexuelle, a ajoutée Mme Pécelet. Un viol reste un viol. »

« Le GHB est une substance de plus en plus utilisée, surtout par les jeunes, a expliqué Sylvie Beauregard, du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM). Ça procure sensiblement les mêmes effets que l'alcool, mais ça ne donne pas une haleine de bière, alors ce n'est pas détecté lors des barrages policiers. »

Jean-Sébastien Fallu, président du Groupe de recherche et d'intervention psychosociale de Montréal (GRIP), a quant à lui rappelé que les gens qui se procurent des drogues dans les *after-hours*, ou les *raves*, prennent des risques. « Plusieurs jeunes délaissent l'ecstasy pour se tourner vers le GHB parce qu'ils considèrent que les effets sont moins nocifs, a-t-il dit. Sauf que dans les deux cas, ils n'ont absolument aucun moyen de savoir ce qu'ils achètent. »

Selon lui, la couverture médiatique qui a entouré la saisie de la « drogue du viol » est allée trop loin. « À lire le *Journal de Montréal*, on dirait que toute les filles de Montréal sont sur le point de se faire avoir par la « drogue du viol », a-t-il dit. C'est du sensationnalisme, c'est complètement déconnecté de la réalité. »

Soumission chimique

Le fait que le GHB ne soit pas en cause dans les viols ne signifie pas que les femmes soient à l'abri de la

« soumission chimique », ont rappelé les experts. En effet, des substances disponibles dans le commerce peuvent avoir pour effet de faire perdre ses moyens à une victime potentielle.

« Sur les 1500 agressions sexuelles signalées l'an dernier à la police de Montréal, 10 % des victimes ne se souvenaient pas des circonstances des agressions, a indiqué Sylvie Beauregard. Ont-elles été droguées ? Nous ne le savons pas. »

Louise Lacroix, membre du Comité des femmes de la Petite-Patrie, s'est intéressée au dossier des « drogues du viol ». Devant le manque de connaissances disponibles, son comité a décidé de créer des sous-verres informatifs et de les distribuer dans les bars du quartier. Sortir et rentrer chez-soi en groupe ; garder son verre à l'oeil ; se faire accompagner chez soi par une personne de confiance en cas de malaise ; refuser une consommation dont on ne connaît pas la provenance, sont les conseils qu'on peut y lire.

« Ce sont des règles faciles à suivre et qui peuvent éviter bien des problèmes, a-t-elle précisé. Mais il faut aussi se rappeler qu'une protection à 100 %, ça n'existe pas. »

Les autorités ne disposent à l'heure actuelle d'aucun portrait type des prédateurs sexuels qui pourraient avoir recours à la soumission chimique. « C'est un phénomène nouveau et nous n'avons pas de données, car il n'y a pas eu assez de condamnation, a indiqué Carole Pécelet. Actuellement, nous sommes dans le flou. »



Le GHB, dont la GRC a saisi les principaux ingrédients la semaine dernière, procure sensiblement le même effet que l'alcool.

Viagra et ecstasy font dans le rave-partie

STÉPHANIE PERTUISET
Agence France-Presse

LE « SEXTASY », un mélange de Viagra et d'ecstasy, est devenu l'un des cocktails explosifs les plus populaires dans les rave-parties d'Amérique du Nord où elles permettent aux fêtards de cumuler les plaisirs.

Cette tendance inquiète police et médecins qui ont souligné les risques pour la santé de ces combinaisons médicaments-drogues, lors d'un Forum international sur les drogues et dépendances, cette semaine à Montréal.

L'équation est simple : la MDMA, plus connue sous le nom d'ecstasy, donne une énergie d'enfer, aiguise l'excitation et décuple les sensations. Mais cette drogue a tendance à bloquer aussi le système cardiovasculaire, ce qui empêche l'homme d'avoir une érection.

Pour compenser, les consommateurs avalent du Viagra, le remède contre l'impuissance masculine. La vente de ce médicament est réglementée, mais la petite pilule bleue s'achète facilement sur le marché noir.

Avec ce cocktail dans l'estomac, sous les néons et au rythme de la musique techno, les ravers peuvent entamer un marathon festif mêlant danse et sexe, une pratique qui a surgi d'abord dans la communauté homosexuelle, selon la police.

Si la combinaison de ces deux produits chimiques peut faciliter les overdoses et multiplier les effets secondaires, son effet le plus visible est d'accentuer les comportements à risque.

À Vancouver, et dans d'autres villes de la côte pacifique américaine, les spécialistes s'inquiètent de la progression du nombre de séropositifs, qui serait reliée à des relations sexuelles non protégées.

« Ces drogues réduisent votre capacité de jugement tout en vous donnant des sensations agréables, et les consommateurs ont des comportements très très risqués », explique le policier Scott Rindoul, de la Gendarmerie Royale du Canada (GRC), conférencier au Forum sur les drogues.

Mais le « sextasy » n'est qu'un des multiples cocktails de drogues de synthèse désormais offerts, pour 20 \$ environ, dans le milieu underground des rave-parties.

Depuis cinq ans qu'il étudie de près le marché sur la côte Ouest, ce policier a vu passer toutes sortes de recettes.

« Au départ, on trouvait des mélanges d'ecstasy et d'éphédrine, ou d'ecstasy et de caféine, la drogue était coupée avec des produits bon marché. Mais aujourd'hui cela va bien au-delà », assure-t-il.

La division des drogues de la GRC a fait analyser des centaines de petites pilu-

les d'ecstasy, qui ont été saisies cette année.

Sous leur aspect souvent ludiques avec leur effigie de Harry Potter, leur sigle du dollar, ou leur logo de marques célèbres, se cachaient des combinaisons à base de méthamphétamine, une drogue qui maintient la stimulation, ou de kétamine, un hallucinogène puissant très populaire en Asie et qui a débarqué massivement sur la côte Ouest avec l'immigration chinoise.

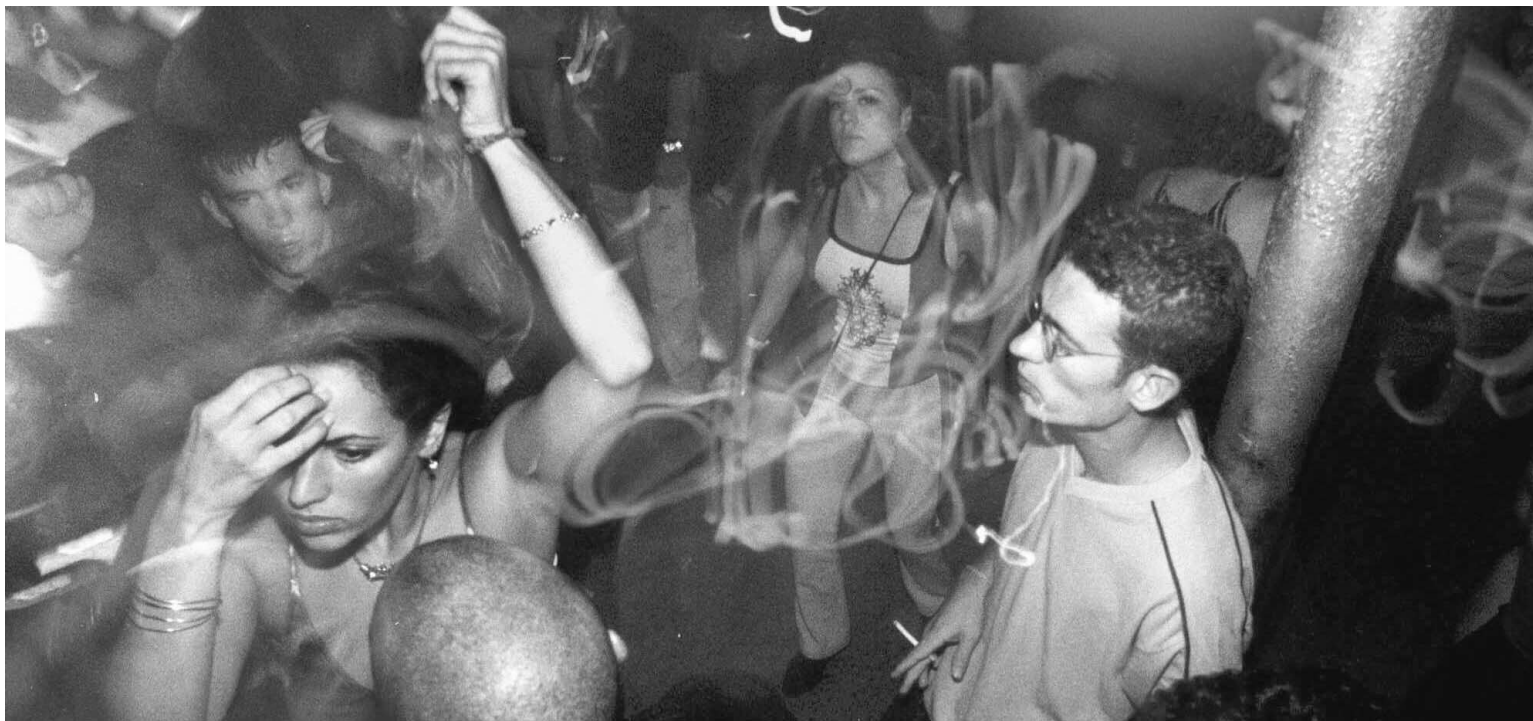
La police a aussi découvert de savants dosages avec des champignons hallucinogènes, appelés « hippy flipping », ou du LSD, les « candy flipping ».

Les jeunes fêtards « ont leur véritable pharmacie et prennent des cocktails de produits pour gérer les effets de l'ecstasy et savoir en anticiper la fin », explique la psychologue française, Isabelle Varescon, qui a mené une recherche sur les consommateurs de drogue en milieu festif.

Selon elle, outre le risque d'overdose, une consommation régulière peut provoquer des troubles de la connaissance et un état d'anxiété généralisé.

Aussi, plusieurs consommateurs de ces pilules se sont mis à prendre du Prozac ou autres anti-dépresseurs, croyant annihiler les effets de l'ecstasy au niveau du cerveau.

Un jeu d'apprenti chimiste que les spécialistes réunis à Montréal comparent à la roulette russe.



Photothèque La Presse

Avec le cocktail Viagra et ecstasy dans l'estomac, sous les néons et au rythme de la musique techno, les ravers peuvent entamer un marathon festif mêlant danse et sexe.

Le tout pour le tout pour refaire sa vie...

Agence France-Presse

PERPIGNAN — Une Française de 24 ans, qui voulait « refaire sa vie » sans son mari, a tenté de s'en débarrasser en le faisant passer pour un trafiquant de cocaïne, mais son stratagème a été déjoué et elle s'est retrouvée en prison.

Le mari, un ouvrier de 26 ans, avait été arrêté lundi par la brigade des stupéfiants de Perpignan, qui avait reçu un « tuyau » selon lequel cet homme transportait de la cocaïne dans sa voiture. Les enquêteurs ont ensuite découvert sept grammes de poudre parfaitement dissimulés dans le plafonnier et dans la tubulure d'un siège du véhicule.

Intrigués par le caractère « un peu trop parfait » de la cachette, les policiers se sont intéressés à l'épouse du soi-disant « trafiquant », laquelle a fini par avouer qu'elle avait imaginé un plan machiavélique pour faire incarcérer son mari et pouvoir « repartir à zéro » en obtenant la garde de sa petite fille.

Jugée mercredi soir, l'épouse a été condamnée à un an d'emprisonnement, dont six mois fermes. Le mari innocent, à qui cette histoire a valu une journée de cellule au commissariat, a pu retourner à son travail.

LOTO QUÉBEC		Résultats	
TVA, le réseau des tirages			
6/49	Tirage du 2002-09-25	GAGNANTS	LOTS
		6/6 2	5 000 000,00 \$
		5/6+ 4	217 495,60 \$
		5/6 271	2 568,20 \$
		4/6 16 862	79,10 \$
		3/6 324 371	10,00 \$
Complémentaire: (48)		Ventes totales: 20 096 876 \$	
		Prochain gros lot (appr.): 2 000 000 \$	
Quebec 4/9	Tirage du 2002-09-25	GAGNANTS	LOTS
		6/6 0	1 000 000,00 \$
		5/6+ 0	50 000,00 \$
		5/6 31	500,00 \$
		4/6 1 428	50,00 \$
		3/6 27 505	5,00 \$
Complémentaire: (37)		Ventes totales: 791 828,50 \$	
Lots bonis Double Jeu*			
6/49 + 4/9	Tirage du 2002-09-25	GAGNANTS	LOTS
		01 20 37 49	80 625,00 \$
		03 14 23 49	117 213,68 \$
		05 14 21 47	99 252,53 \$
*Seules les sélections participant au Loto 6/49 et au Québec 4/9 sur le même billet sont admissibles à la promotion.			
Quintissime	Tirage du 2002-09-26	Extra	Tirage du 2002-09-26
3 698	4 9621	NUMÉRO: 507734	NUMÉRO: 124621
PANCO		Tirage du 2002-09-26	Special
03 04 06 07 11 15 19 24 33 35	36 43 47 51 62 63 64 65 68 70		
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraîtront au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.			
Si vous avez un problème de jeu...			MISE SUR TOI 1 866 505-JEUX

Avec les transports collectifs, vous avez le choix.

(514) 287-TRAM • www.amt.qc.ca

AMT Agence métropolitaine de transport

La carte TRAM vous emmène partout, même au Salon habitat d'automne.

Sur présentation de votre carte TRAM du mois d'octobre, obtenez 2 \$ de réduction sur le prix d'entrée au **Salon habitat d'automne** qui se tiendra du **2 au 6 octobre** prochain à la Place Bonaventure. Profitez aussi de la **Voie réservée**, une ligne **V.I.P.** à la billetterie, réservée aux détenteurs de la carte TRAM. *Les utilisateurs de la carte TRAIN peuvent également bénéficier de cette promotion.

EN GRANDE PREMIÈRE!

Tous les jours dans La Presse

ARTS+SPECTACLES

Des statues perdent la face

Vous devez commencer à savoir qu'à l'émission Infoman, on se pose les vraies questions. Vous êtes-vous déjà demandé si les visages des statues qui ornent nos villes sont fidèles à l'image des héros de l'histoire canadienne ? Est-ce que les Champlain, Cartier et Désormeaux avaient vraiment les bouilles qu'on leur a attribuées ?

Cette semaine, aussi, un portrait avec une lutteuse qui en fait voir de toutes les couleurs aux hommes qui lui tombent sous la main. Precious Lucy nous fait découvrir les dessous de son métier.



Stéphane Laporte inc.
zone 3

La Presse
cyberpresse.ca

INFOMAN
vendredi 19h30

www.radio-canada.ca/infoman



50 ans
Ici Radio-Canada

New York inaugure son « Musée du sexe »

Agence France-Presse

NEW YORK — Il a un conseil scientifique composé d'universitaires, des conservateurs et des experts renommés, mais le dernier-né des musées new-yorkais fait sensation par son sujet : le sexe.

Après cinq ans d'une gestation controversée, le « Museum of Sex » ouvre ses portes demain sur la Cinquième Avenue, avec pour ambition de « préserver et présenter l'histoire, l'évolution et la signification culturelle de la sexualité humaine ».

Le projet est né dans la tête d'un jeune entrepreneur new-yorkais, enrichi par la revente de la société de logiciels qu'il avait créée. Daniel Gluck, 34 ans, a réuni une vingtaine d'investisseurs privés (la plupart veulent rester anonymes) pour créer ce musée dédié à ce qu'il appelle « la force qui mène l'humanité ».

Il assure que s'il « y a d'autres musées du sexe, notamment en Europe, qui ont parfois quelques objets, nous sommes les premiers au monde à avoir abordé le sujet de façon scientifique, en faisant appel à des professeurs de grandes universités, des historiens primés pour monter les expositions ».

Ses promoteurs assurent vouloir éviter le mauvais goût ou la récupération : ils ont édicté dans les statuts une interdiction d'obtenir le moindre dollar de l'industrie pornographique. Le sexe comme sujet d'étude historique et sociologique, pas pour émoustiller le chaland.

L'exposition inaugurale est baptisée : NYC Sex : comment New York City a transformé le sexe en Amérique.

Elle présente « les sous-cultures sexuelles du passé et du présent de la ville et explore les façons dont elles ont influencé le développement des attitudes modernes par rapport au sexe et à la sexualité ».

Considéré depuis des décennies comme un lieu de débauche et de perdition aux yeux de l'Amérique profonde, « Gotham City » a vu éclore les premières maisons de passe, peu après la fondation de la ville, puis les premiers cabarets avec danseuses légères, avant les premiers éditeurs de revues licencieuses, les premiers films pornographiques et les premières échoppes de matériel sadomasochiste.

L'exposition, qui occupe deux des cinq étages d'un ancien magasin situé sur la célèbre artère touristique, présente de nombreuses photos, des couvertures de livres ou de revues, des objets et des dessins qui racontent l'histoire sexuelle de la ville.

On voit sur un cliché datant des années 20 le secrétaire de la « Ligue pour la suppression du vice » jeter dans des fours des exemplaires de revues légères ; sur de petits films d'amateurs des femmes en cuir administrer des fessées à des blondes à moitié nues, sur un écran géant des scènes beaucoup plus crues, comme cet homme et ces deux femmes en trio dans une automobile de 1915.

Plusieurs Tijuana Bibles sont exposées : ces petites bandes dessinées de huit pages, produites et distribuées sous le man-



Photo AFP

Cette photo d'une artiste du burlesque new-yorkais est exposée au Museum of Sex qui ouvre ses portes aujourd'hui à New York.

teau, mettaient en scène les vedettes du Hollywood des années trente.

On y voit ainsi Laurel et Hardy rendre vigoureusement hommage à deux jeunes femmes sur un canapé, Clark Gable avec le pantalon sur les chevilles, en compagnie d'une admiratrice dans une cabine de train, Mae West dans une position sans équivoque en compagnie de Popeye.

L'exposition retrace aussi les balbutiements du sadomasochisme aux États-Unis : importé d'Allemagne et de France à la fin des années 30 par des intellectuels fuyant le nazisme, il est né dans une bou-

tique de déguisements de Hell's Kitchen, un quartier de Manhattan. Là, un certain Charles Guyette accepte de fournir à des amateurs des costumes très spéciaux, dont des spécimens sont exposés, puis éditée et distribue des photos.

« Ce musée est un hommage à la liberté américaine, plaide Daniel Gluck. Dans ce pays, la presse et la politique sont peut-être puritaines, mais notre société ne peut être qualifiée de puritaine. Nous avons inventé le porno et en avons fait une industrie d'un milliard de dollars. »



ENTRE VOILE ET MINIJUPE

Le choix déchirant des femmes musulmanes d'ici
Un documentaire de Myriam Fimbry diffusé à La Tribune du Québec

Réalisation : Lucie Benoit

RADIO
Première Chaîne
Radio-Canada

95.1 FM
Montréal

106.3 FM
Québec

90.7 FM
Ottawa-Gatineau

Aujourd'hui
12h15

Succès relatif d'une vente aux enchères de bordeaux

Agence France-Presse

NEW YORK — Une vente aux enchères de vins prestigieux, dont de nombreux bordeaux, n'a connu qu'un succès relatif cette semaine à New York, totalisant quelque cinq millions de dollars alors que les estimations tablaient sur environ huit millions.

Cette vente, présentée comme celle de la plus importante collection de bordeaux jamais organisée aux États-Unis, n'a permis la vente que de 1775 des 2384 lots proposés, soit environ 75 %, a annoncé le marchand de vins Morrel and Co, qui organisait les enchères dans un grand hôtel de Manhattan.

Le prix le plus élevé a été atteint par un jéroboam (contenant l'équivalent de six bouteilles) de Château Pétrus 1961, qui a été vendu 28 750 \$ (il avait été estimé entre 28 000 \$ et 35 000 \$).

Un lot de six magnans de Château Latour 1961 a atteint 24 150 \$ (estimation : de 18 000 \$ à 22 000 \$ dollars).

De nombreux lots ont été vendus aux environs de leurs estimations les plus basses, révélant une faiblesse du marché des grands vins en cette période de difficultés économiques, ont estimé les experts.

La vente proposait des vins provenant de 72 appellations de bordeaux, 13 de bourgogne, 7 de Californie et 4 d'Italie.



SAVEURS



| SUR LE POUCE |

Un Baron dans Villeray

RODOLPHE DE MELO
collaboration spéciale

LE BARON de Faillon, est-ce lui qui aurait fondé la seigneurie de Villeray ? « Non, le nom de notre café bistrot fait plutôt référence aux propriétaires de bars clandestins dans les années 40-50 que l'on surnommait les barons », m'explique Serge Morache, propriétaire avec son ami Ivan Gamez, vénézuélien d'origine, qui tient la cuisine de ce petit café bistrot.

Qu'est-ce qui les a amenés à ouvrir un petit bistrot ? « On avait l'habitude de recevoir des gens à manger et tout le monde était en amour avec la bouffe d'Ivan, alors pourquoi ne pas ouvrir un resto ! » Lorsque qu'on y met les pieds la première fois, on remarque qu'il y a beaucoup d'habitues et que tout le monde se tutoie. « Les gens se sentent très à l'aise ici, comme chez eux. Même qu'il faut les surveiller, car ils veulent aller parfois derrière le comptoir ! »

Petit et intimiste, le Baron offre une ambiance chaleureuse. On aime la touche rustique qu'apporte l'énorme porte de bois d'une ancienne chambre froide que Serge a récupérée du sous-sol et qui crée une division. La banquette du fond se transforme, à l'occasion les dimanches, en scène qui peut recevoir quelques artistes pour des spectacles intimistes. Sur les murs, on retrouve de très belles toiles d'artistes vénézuéliens connus que le frère d'Ivan, marchand d'art, lui prête avant qu'elles se retrouvent à New York ou à San Francisco.

Et qu'est-ce qu'on mange au Baron de Faillon ? « Un peu de tout, répond Serge, mais le menu est encore un *work in progress*. Mais il y a des plats qui vont toujours rester au menu comme le veau à la campagnola, le poulet sauté à la margero et le pain au saumon qui lui, est typiquement vénézuélien. » Des sandwiches et des salades viennent compléter le menu. Pour le déjeuner, ce qui est à essayer le week-end, ce sont les oeufs bénédicte ou florentine nappés d'une délicieuse crème hollandaise, accompagnés d'une salade et de fruits exotiques.

La clientèle du Baron est constituée surtout de gens du quartier. Le midi il est envahi par les employés des bureaux de la rue Saint-Denis, qui est juste à côté. Le matin et l'après-midi, des étudiants y viennent étudier ou tout simplement lire le journal avec un bon café. Et le soir, on retrouve des gens qui n'ont pas le goût de prendre leur voiture pour se rendre au centre-ville, mais qui recherchent quand même un endroit agréable pour prendre un verre, manger et écouter l'excellent choix musical. Bref, le Baron est apprécié par les résidents du quartier Villeray et accueille de plus en plus des jeunes couples, des artistes et des étudiants qui n'ont peut-être pas les moyens de vivre sur le Plateau, mais qui recherchent quand même un certain esthétisme.

Baron de Faillon, 408, rue de Faillon Est. Tél. : 278-0408



Photo ROBERT SKINNER, La Presse ©

Ivan Gamez, Karyne Pinsonneault et Serge Morache, du Baron de Faillon, dans Villeray.



Plaisirs cachés

MARIE-CLAUDE LORTIE

On est samedi soir, vous n'avez pas de gardienne ni de sortie chic en amoureux à l'agenda, mais vous avez quand même envie d'aller prendre l'air, de voir du monde plutôt que manger à la maison. Aller au resto est une possibilité, mais l'idée d'amener votre famille dans un restaurant « familial » (lire : une chaîne au menu dépourvu de tout intérêt pour les parents) vous coupe complètement l'appétit.

Ce scénario vous dit quelque chose ? Une idée : aller manger au Coin G. Il n'y aura pas de clown à l'entrée ni de salle de jeu et il faut apporter ses propres crayons de cire et même le papier.

Mais vous aurez droit à un bon petit repas, à un prix bien raisonnable, dans une atmosphère de bistrot de quartier sympathique, où les enfants pourront manger des plats qu'ils aiment eux aussi, tout en vous parlant de Buzz Lightyear haut et fort. Et ils pourront même jouer avec leurs camions sur la table et faire des trous dans les tranches de pain sans que personne ne s'en offusque.

Un bistrot pionnier dans Villeray

Installé à l'angle des rues Guizot et Saint-Dominique, le Coin G fait un peu figure de pionnier dans ce coin du quartier Villeray qui ne nous a pas habitués aux enseignes de ce type. Pratiquement tout seul de sa gang, il fait un peu penser aux petits restos du Plateau d'il y a 15 ans, aux débuts du processus de « gentrification », à l'époque où ils étaient encore peu nombreux et gérés par des locaux pour des locaux, plutôt que par des restaurateurs croyant avoir atterri dans le lieu branché de l'heure.

Le décor est donc soigné et on remarquera l'éclairage, la mosaïque au plancher et les peintures sur les murs. Mais le tout demeure simple et sans prétention. On n'est aucunement dans un lieu où le prix de la salade servira à amortir pendant des décennies les frasques du designer.

Et si vous en avez marre de toujours entendre la même chanson techno-lounge indéfinissable mais omniprésente, ne vous en faites pas. Au Coin G, le soir où nous y étions, on faisait jouer Morcheeba et de la douce samba brésilienne, et c'était parfait.

Carte simple, mais intéressante

La carte n'a rien d'extravagant. Légumes grillés, pâtes, salades... L'approche bistrot

COIN G

8297, rue Saint-Dominique
(514) 338-1914

Entrées : 2,50 \$ à 6 \$
Plats : 7 \$ à 12,50 \$

Mardi au vendredi: de 11 h à 22 h
Samedi: de 9 h à 22 h
Dimanche: 9 h à 15 h

★★★½

français s'y mêle à l'italien et au style fusion asiatico-européenne.

Mais les plats sont bons, bien faits et tout est fait à la hauteur des prix très raisonnables qu'on nous demande.

Ainsi, une entrée de légumes grillées à 4 \$, réunion de courgettes jaunes, d'aubergines et de poivrons rouges cuits à point, juste assez croustillants pour les uns, et fondants pour les autres, était impeccable. Baissant dans un peu de vinaigre balsamique légèrement sucré et décorés de feuilles de basilic dodues, ces légumes feraient rougir de honte bien des assiettes semblables pour lesquelles on exige le double (sinon plus) dans nombre d'institutions chichis.

Et pour 1,50 \$ on peut accompagner le tout de petits morceaux de mozzarella. Délicieux.

Les entrées de salades sont elles aussi fort intéressantes, notamment la Ching Ching (6 \$) et la Coin G (5,25 \$). La première se veut un peu asiatique, d'où le nom au son chinois. On y mélange avocat, amandes grillées, saumon fumé et laitue et on arrose le tout d'une vinaigrette au soja et à l'huile de sésame, avec un brin de coriandre en décoration. Bien fait. La Coin G, elle, fait dans l'italien, avec du prosciutto, des épinards, des noix de pin et de fines lamelles de parmesan, arrosés d'une vinaigrette légèrement fruitée.

Quel gâteau aux dattes !

Les enfants, en outre, on bien apprécié les frites, maison il va sans dire, croustillantes et fraîches. Elles accompagnaient un morceau de bavette arrosé d'une réduction au vin et coiffé d'une compote d'oignon. Tout était parfait, incluant la cuisson de la viande qui est arrivée telle que demandée. Mais le steak aurait pu être un peu plus tendre... Cela dit, il est vrai qu'il est diffi-

cile d'atteindre la perfection avec cette coupe de boeuf. Mais bon, il est permis de rêver...

De leur côté, les tortellini étaient enrobés dans une sauce à la crème, au prosciutto et au basilic frais à la fois simple et originale. Seul bémol : les pâtes farcies auraient pu être un tantinet plus cuites. C'est bien le al dente et on apprécie l'effort fait pour ne pas surcuire les pauvres coussins, mais on a légèrement erré dans le sens de la vertu.

Autre conseil : les enfants n'ont pas râflé des saucisses à l'agneau, épicées sans être piquantes, mais trop sèches à leur goût. Cela dit, personnellement, j'ai bien aimé ces saucisses, justement parce qu'elles n'étaient pas trop grasses et offraient néanmoins une texture et un goût intéressants.

La carte des desserts ne propose rien au chocolat, ce qui pourrait en décevoir quelques-uns. Mais ne pleurez pas tout de suite : le gâteau aux dattes est extraordinaire.

Aux dattes ? Oui, je vous le jure. La pâtisserie, fort originale, n'a rien des carrés traditionnels, rassurez-vous. En fait, on ne voit pas les dattes. Elles sont broyées, pulvérisées, pour se fondre à l'appareil de ce gâteau léger comme tout, qui a, au premier coup d'oeil, l'apparence d'un gâteau au chocolat. Et comme si ce n'était pas assez sucré et parfumé, on accompagne le tout d'une sauce dite au caramel, mais qui ressemble à du sucre à la crème fondu et délayé dans un peu de 35 %. Vous voyez le topo ? Il faut essayer, surtout si on accompagne chaque bouchée d'un petit bout de la feuille de menthe déposée en décoration, mais essentielle pour le triomphe final en bouche de cette création.

Aussi, la tarte au citron vert, composée d'une mousse légère déposée sur une fine croûte légèrement épicée surprend et régale. Ajouter du gingembre à la pâte brisée ? Voilà une bien bonne idée.

La carte des desserts comprend aussi un assortiment de sorbets du Bilboquet offerts pour 2,60 \$ le bol. Là encore, on appréciera ce prix très raisonnable, en sachant que certains restaurants nettement intéressants, mais beaucoup plus effrontés, demandent plus que le double de ce prix pour strictement la même chose.

Bref, le Coin G vaut le détour du côté de Villeray.

Et toutes nos excuses aux résidents du quartier d'avoir éventé ce délicieux secret.

Dégustés pour vous

> **Montagne-Saint-Émilien 1999 Château Montaguillon.** Bordeaux rouge toujours fiable, et, dans ce millésime, de corps moyen, sans la concentration, de mémoire, qu'avait le 1998. Encore plutôt unidimensionnel au nez, son bouquet est retenu, avec une note fumée (le bois), la bouche d'une assez bonne concentration. S, 864249, 20,95 \$, ★★(★) \$ \$ (\$), à boire, 2-3 ans, aussi en demi-bouteilles, 914408, 11,35 \$.

> **South Eastern Australia 2000 Shiraz Cabernet Koonunga Hill Penfolds.** Un autre monde... Beaucoup de couleur sans qu'il soit opaque, des odeurs qui explosent, presque de confitures de fruits noirs avec une nuance d'eucalyptus, de la chair, des saveurs très présentes, des tannins gras — on est manifestement en Australie ! On aime ou pas. C, 285544, 16,95 \$, ★★(★) \$ \$, à boire, 3-4 ans environ.

> **Victoria Shiraz 2001 Deakin Estate.** Aussi d'Australie. Vin beaucoup moins corsé et corpulement que le précédent, son bouquet est marqué par des odeurs fumées (genre aliments fumés). Assez peu corsé sans qu'il manque de matière, il est souple, très peu tannique. C, 560821, 14,95 \$, ★★ (\$), à boire, 1 an.

> **Bourgogne Irancy 1999 Jean-Marc Brocard.** Un bourgogne rouge de la région de Chablis, d'une appellation très peu connue. Peu coloré, son bouquet est étroit, très peu intense, et la bouche suit, légère, bien peu charnue, sur des tannins un peu astringents. Cher. S, 409656, 20,35 \$, ★(★) \$ \$, à boire, 1 an.



JACQUES BENOIT
LE VIN

C'est un vieux problème, mais qui ne cesse de se reproduire... tels les maux de dents. Ceci, même si le nombre d'amateurs de vin, et donc de connaisseurs, ne cesse d'augmenter au Québec.

Ainsi, encore la semaine dernière, à l'occasion d'une dégustation de vins du Languedoc, un parfum tête, puissant, envahissant, remplissait la salle de restaurant où elle avait lieu. On ne sentait que ça !

Comment déguster dans de telles conditions ? Comment humer correctement les vins ?

Il y avait là une douzaine de personnes, et j'ignore qui — homme ou femme ? — s'était parfumé de la sorte.

Placé près d'une fenêtre, je l'ouvris, pour tenter de sentir autre chose. Des lambeaux du fameux parfum continuaient de s'insinuer dans les verres et de se mêler aux odeurs des vins...

Puis, histoire sans doute de gâter la sauce pour de bon, retentit soudain dans les haut-parleurs une musique tonitruante. Bref (mais on coupa la musique rapidement, heureusement), tous les ingrédients

Parfums interdits !



volus pour mal goûter furent réunis l'espace d'un instant !

C'est, bien sûr, une erreur grave de s'inonder de parfum alors qu'on sait qu'on doit participer à une dégustation. Car le bouquet des vins, souvent délicat, subtil, tout en nuances, est très aisément masqué par la violence des parfums. Vins et parfums font donc mauvais ménage...

Les jours de dégustation, les hommes, eux, doivent utiliser l'après-rasage avec parcimonie. Ou, mieux encore, ils l'appliqueront avant de passer sous la douche.

Qu'on soit homme ou femme, on évite, de même, d'utiliser un désodorisant parfumé (car il y en a aux odeurs très fortes). Solution : les désodorisants non parfumés, comme on en trouve par exemple chez des marchands d'aliments naturels.

Autre erreur à éviter, dans un ordre d'idées semblable : on ne doit pas... se brosser les dents avant une dégustation. Même sans dentifrice, quoique ce soit encore pire si l'on emploie un dentifrice.

Raison : le brossage rend les gencives

plus sensibles qu'à l'ordinaire, avec pour résultat que les vins nous semblent immanquablement plus acides qu'ils ne sont en réalité. Et cela, naturellement, risque de fausser le jugement du dégustateur.

Un vin de Toscane

Le Sangiovese et le Cabernet Sauvignon se marient harmonieusement, comme le savent les viticulteurs de Toscane.

Sans être particulièrement complexe, et néanmoins savoureux, le Toscana IGT 2000 Col di Sasso Banfi en est une bonne illustration. D'un beau pourpre passablement soutenu, c'est un vin au bouquet d'ampleur moyenne, dominé par des nuances de fruits rouges, relevé d'une note sucrée, un peu plus que moyennement corsé, au bon goût de fruits rouges, assez tannique, ferme, le Sangiovese (70 % de la cuvée) se manifestant surtout au nez et, m'a-t-il semblé, le Cabernet Sauvignon (30 %) en bouche. C, 344655, 14,95 \$, ★★(★) (\$), à boire, 2-3 ans sans doute.

Demain : un fort bon vin de pays

Voyez plus grand!

Épargnez jusqu'à 800\$

PROMOTION sur tous les téléviseurs en magasin, tels que :

FD TRINITRON WEGA
La technologie de tube-image WEGA optimise la planéité verticale et horizontale, engendrant une clarté d'image superbe, une réduction de reflet et d'éblouissement et maximisant le contraste d'image.

RCA

GUIDE PLUS+ GOLD
GEM STAR

JVC

SONY

FD Trinitron
WEGA



27"

3 JOURS SEULEMENT!
Payez et emportez!
Quantité limitée!

Téléviseur stéréo 27"
• Guide horaire
• Guide Plus+ Gold
• Prise A/V frontale
• Télécommande multimarques

388\$



+ Organiseur de poche gratuit!



32"

3 JOURS SEULEMENT!
Payez et emportez!
Quantité limitée!

Téléviseur stéréo 32"
• Entrée vidéo à composants
• Entrée A/V frontale
• Filtre en peigne numérique 3 lignes
• Télécommande multimarques

Épargnez **70\$**
778\$

Rég.: 838\$
+ Organiseur de poche gratuit!



32"

3 JOURS SEULEMENT!
Payez et emportez!
Quantité limitée!

Téléviseur stéréo 32"
• Tube-image plat
• Filtre en peigne numérique 3 lignes
• Entrée vidéo à composants
• Télécommande multimarques

Épargnez **300\$**
1288\$

Rég.: 1588\$
+ Organiseur de poche gratuit!

La Télévision Haute Définition

Donnant accès à des images plus claires et précises, la télé numérique élimine plusieurs des problèmes associés au mode de transmission analogique. Plus détaillée, (au moins 4,5 fois plus que la télé conventionnelle) il en résulte une image tout simplement époustouflante, avec un ratio d'image plus large et similaire au cinéma. Le summum de qualité audio et vidéo!

Écrans ACL

Occupant peu d'espace, les écrans plats à cristaux liquides peuvent être utilisés à plusieurs endroits dans la maison: le bureau, la cuisine, la chambre, le séjour ou encore accrochés au mur. Certains modèles peuvent même être raccordés à votre ordinateur.

Panasonic

MONITEUR
HDTV

Projection de 51"
• Compatible pour la télé à haute définition (1080i)
• Convergence dynamique sur 9 points
• 2 entrées vidéo à composants
• Écran protecteur intégré



500\$ en coupons-rabais!

LIVRAISON GRATUITE!

Épargnez 800\$

Quantité limitée!
Premier arrivé, premier servi!

Offre exceptionnelle!

2498\$

Rég.: 3298\$

12 MOIS
AUCUN PAIEMENT
NI INTÉRÊT*



CORNEA SYSTEMS, INC.

Écran ACL 15" PC/TV
• Ratio contraste 300:1
• Entrées VGA, Vidéo S-véo
• Haut-parleurs intégrés
• Télécommande

998\$

+ Organiseur de poche gratuit!

12 MOIS
AUCUN PAIEMENT
NI INTÉRÊT*



SHARP AQUOS

Télévision ACL 13" photo
• Prises A/V avant
• Entrée à composants
• Télécommande

1698\$

+ Organiseur de poche gratuit!

HITACHI

MONITEUR
HDTV GRAND 16:9
ÉCRAN 16:9

Projection de 51"
• Compatibilité d'affichage HDTV (1080i)
• Convergence numérique automatique
• "Magic Focus 8"
• Grille de haut-parleur distincte
• 6 modes d'aspect d'écran
• Lentilles haut-contraste à 5 éléments
• Compatible DVI/HDCP



12 MOIS sans intérêt!**

500\$ en coupons-rabais!

Gratuit Lecteur DVD ou Antenne Bell ExpressVu

LIVRAISON GRATUITE!

Offre exceptionnelle!

3688\$

51GW208

Panasonic

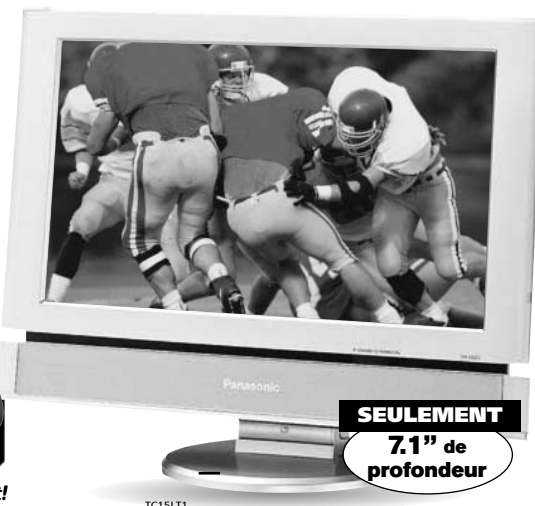
Téléviseur grand écran ACL de 15.2"

• Compatible HDTV
• 3 haut-parleurs intégrés à 2 voies
• Télécommande

12 MOIS
AUCUN PAIEMENT
NI INTÉRÊT*

2488\$

+ Organiseur de poche gratuit!



SEULEMENT 7.1" de profondeur

Magasinez en ligne! dumoulin.com
Dumoulin
Électronique • Informatique • Photo • Communications



MONTRÉAL* 8390, 8251, rue St-Hubert (Sud de la métropolitaine) - Électronique (514) 388-4777 - Informatique (514) 385-1777 - MONTRÉAL (CENTRE-VILLE)* 2050, boul. St-Laurent (Stationnement facile) (514) 288-7755
ST-LÉONARD* 6852 rue Jean-Talon Est (Langelier & Galeries d'Anjou) (514) 255-5577 • LASALLE* 7197 boul. Newman (Près du Carrefour d'Angrignon) (514) 368-3937 • MONTRÉAL-NORD* 5095 boul. Henri-Bourassa E. (Entre Pie-IX & Lacordaire) (514) 329-1010
WEST ISLAND* 2315 route Transcanadienne (boul. des Sources) (514) 428-1616 • LAVAL* 1599 autoroute 440 O. (Sortie boul. Industriel) - Électronique (450) 681-7770 - Informatique (450) 688-1001
BROSSARD* 5705 boul. Taschereau (Est du Mail Champlain) (450) 462-8867 • PROMENADES ST-BRUNO* (Entrée #1) (450) 441-5020 • LONGUEUIL* 2203 ch. Chambly (Près de Curé-Paillé) (450) 468-1993

Plus de 55 succursales à travers le Québec! Composez le 1-877-Dumoulin pour connaître la succursale la plus près de chez vous.

Aussi disponible chez **AudioTRONIC** (Une filiale de Dumoulin) 1880, boul. St-Martin O. LAVAL (450) 681-7133 • 368, rue Ste-Catherine O. MTL (514) 861-5451

*Aucun paiement, frais ni intérêt si le prix de vente est payé en totalité après 12 mois de la date d'achat, à défaut de quoi des frais d'intérêt seront exigés à partir de la date d'achat. Taxes payables en magasin lors de l'achat. Sujet à l'approbation de "Household Finance Corporation" ou "Accord D Desjardins". Détails en magasin.
**Aucuns frais ni intérêt pendant 12 mois. Le prix de vente est payé sous forme de 12 versements mensuels égaux à 0% d'intérêt. Les taxes sont payables en magasin lors de l'achat. Sujet à l'approbation du crédit par l'institution financière. Détails en magasin.
†Échangeable sur un prochain achat. Détails en magasin. 1 À l'achat de produits sélectionnés. Détails en magasin. Offre pour un temps limité. Les illustrations peuvent différer. Certains modèles ne sont pas disponibles dans toutes les succursales.